MUSIQUE Six chorales de la Riviera et du canton étaient à l'affiche ce week-end à l'Auditorium Stravinski.

Le Septembre musical aime l'art choral et le prouve

» Afin d'ancrer le festival dans la vie musicale du pays, six formations chorales ont eu les honneurs de l'édition 2005. Prélude à la création d'un chœur du festival?

ÉDOUARD CURCHOD

Parmi les chœurs, l'Union chorale de Vevey (ici en concert à Vevey) était la plus grande formation.

Au vu de la ferveur qui régnait ce week-end au Stravinski, le projet ne paraît pas utopique! A l'avenir, l'art choral devrait tenir une place importante dans la programmation du Septembre musical et c'est le nouveau directeur artistique Tobias Richter qui l'a affirmé sur scène.

Avant de laisser la place à l'ensemble Couleur Vocale, dirigé par Roland Demiéville. Lequel a présenté les *Zigeunerlieder*, op. 103, de Brahms traduits avec élan et une intonation impeccable. Avec un partenaire souple et fin coloriste: le pianiste Christian Favre.

Ouvertes ensuite par l'ensemble vocal Euterpe, emmené par Christophe Gesseney, les pages de Fauré et de Brahms plaisent par un jeu nuancé. Alors que la musique contemporaine de Petr Eben et celle néoclassique de John Rutter mettent en exergue des voix bien travaillées et le pianiste Thierry Horber, à l'aise dans ce répertoire.

Vendredi toujours, l'Union chorale de Vevey et son chef charismatique Luc Baghdassarian, ont démontré qu'ils ont le vent en poupe. En plus de Mozart et de Fauré, le chœur a chanté en avant-première deux pages fort prometteuses de la *Missa Solemnis* de Mozart, qui sera donnée prochainement à Vevey. Une sympathique complicité lie le pianiste Philippe Zahnd et le chef de chœur qui saluent la main dans la main. Entre pianistes, on se comprend!

Samedi, l'Union chorale de La Tour-de-Peilz a donné une exécution harmonieuse de la *Messe allemande* de Schubert en collaboration avec la pianiste Thérèse Schiltknecht. Deux pages du *Psaume 42* de Mendelssohn ne convainquent pas, surtout le chœur final fugué où les voix se désunissent. Sans André Charlet, la Chorale du Brassus n'est plus la Chorale du Brassus! Il faudra s'y faire. Toutefois, son successeur Jean-François Monot est aussi Vaudois et connaît bien les voix. Son interprétation nuancée et colorée de chœurs d'opéras de Mozart, Beethoven et Offenbach a fait mouche.

Le Chœur d'Oratorio de Montreux, dirigé par Yves Bugnon, et la pianiste Olga Rapin ont fait un tabac et réveillé le public dans un séduisant choix de pièces variées.

JEAN COSSETTO

Sonnerie originale

Durant le week-end choral, c'est le jeune trompettiste Lionel Jaquerod qui s'est substitué à la traditionnelle et stridente sonnerie, pour appeler le public à regagner son siège par un petit air de Te Deum. Une idée sympathique à renouveler!

J. COS